



LA VISION DE ICW • ARTICLE N° 3

Les Femmes Séropositives, la Pauvreté et l'Inégalité des Genres



Les Femmes Séropositives, la Pauvreté et l'Inégalité des Genres

- Les nouvelles infections parmi les femmes augmentent plus rapidement que les nouvelles infections parmi les hommes.
- En Afrique noire, les femmes séropositives sont plus nombreuses que les hommes séropositifs [ONUSIDA 2003].
- Beaucoup de femmes, surtout en Afrique noire rurale, définissent la pauvreté comme étant leur souci principal avant tout autre incluant le risque ou la réalité du VIH.

L'inégalité des genres dans les relations personnelles, dans la population active, dans la communauté, et dans les cercles politiques touchent les femmes du monde entier. Les inégalités augmentent la vulnérabilité des femmes face à la pauvreté et vice-versa: les deux ont des répercussions graves sur leur capacité à jouir de leurs droits humains. L'inégalité des genres et la pauvreté non seulement augmentent les risques de transmission du virus, elles rendent aussi les femmes plus vulnérables à son impact que les hommes. La survie à court terme force les femmes à développer une gamme de stratégies pour s'en sortir avec des implications variables sur leur bien-être et leur santé à long terme. Avec l'augmentation des maladies relatives au HIV et la stigmatisation, nous sommes parfois incapables de faire des choix qui pourraient améliorer notre santé et notre bonheur ainsi que ceux de nos familles. D'ailleurs, même lorsqu'elles en connaissent les risques, les femmes ne peuvent pas toujours pratiquer des relations sexuelles protégées, qu'elles soient séropositives ou non.

Je pense que les problèmes des femmes positives sont très similaires à ceux des femmes en général. Le problème principal est que plus de femmes sur la planète manquent de pouvoir (Contact européenne d'ICW de l'Espagne citée dans O'Sullivan 2000).

*Le **sexe** correspond aux caractéristiques biologiques qui catégorisent quelqu'un comme femme ou homme; le **genre** correspond aux idées et pratiques qui représentent socialement ce qu'être une femme ou un homme.*
(Baden et Reeves 2000)

Les moyens d'existence

Le besoin de soutien financier ou d'un revenu est très important pour toutes les femmes. Cependant, un diagnostic séropositif augmente les difficultés des femmes à trouver et garder un travail. Les femmes séropositives qui vendent des marchandises remarquent que les clients évitent leur étal ou magasin, les fermières peuvent perdre l'accès aux terres, et les employeurs ont déjà renvoyé les personnes avec un diagnostic séropositif, parfois après leur avoir fait passer un dépistage obligatoire.

Lorsque j'ai contracté le SIDA, ils voulaient me chasser de mon travail. Je le savais mais je ne voulais pas l'accepter parce que je ne voulais pas quitter mon travail. Ils m'ont forcé à faire une prise de sang. Ils ont fini par me faire vivre dans cette maison pour les sidéens
(Participante de Voix et Choix en Thaïlande).

J'avais l'impression de tomber dans un gouffre profond parce que je savais ce qui allait se passer au travail. Et j'avais raison - Ils m'ont renvoyée aussitôt qu'ils ont découvert mon statut et mes soi-disants amis m'ont abandonné. [...] Mon rêve, ce que j'étais - une infirmière connue de tous, avec du prestige, aimée par tout le monde - avait disparu. J'ai sombré dans la dépression et j'ai oublié tout le monde (Participante Mexicaine, Voix Positives).



Beaucoup de femmes, dont les femmes séropositives, travaillent aussi dans le secteur informel. Le secteur informel peut fournir des opportunités flexibles pour gagner un revenu. Cependant, lorsque les travailleurs du secteur informel ou les membres de leurs familles tombent malades, on ne les paie pas pour leur période d'absence. De plus, la stigmatisation et l'inégalité des genres rendent l'obtention de ressources et de clients difficile pour les petits commerces.

J'ai essayé de lancer un petit commerce mais cela prit fin à cause de la stigmatisation. J'ai commencé à vendre des aliments, mais à cause de mon statut personne ne venait acheter chez moi. [...] Comme c'étaient des biens comestibles, les gens pensaient qu'ils attraperaient le VIH (Participante de la Conférence de Kampala, 2003).

Relations personnelles

L'inégalité des genres et la discrimination contre les femmes séropositives touchent aussi les relations personnelles. Lorsque les femmes séropositives sont maltraitées par leurs partenaires ou par les autres membres de la famille, nous sommes souvent moins capables de nous affirmer que les autres femmes. Pour beaucoup d'entre nous, il est impossible de pratiquer des rapports sexuels protégés – même si nous en connaissons les risques. C'est surtout vrai pour les jeunes femmes qui n'ont pas la protection de leurs aînés et le pouvoir et la confiance de négocier des rapports sûrs.

Notre culture rend le secours aux femmes difficile. Elles font ce que disent leurs maris ou partenaires. Elles ne sont pas autonomes. S'il dit non, c'est non (Participante du Mexique, Voix Positives).

On nous reproche souvent d'avoir 'introduit le VIH dans la famille' de par l'inégalité de notre statut dans la famille et la société. Pauvreté et inégalité nous rendent incapables d'éviter les mauvais traitements qui accompagnent ces reproches.

Mon partenaire s'inquiétait de la perte de deux bébés. Jusque là il n'ait la possibilité d'infection. Il a commencé à se demander s'il était séropositif et a commencé à me reprocher d'avoir introduit le VIH dans sa vie. Mais ce n'est pas tout. Il est allé parler de mon statut à sa famille mais n'a pas révélé son propre statut. Il m'a prévenu qu'il me considérait responsable s'il devait lui arriver quelque chose (témoignage personnel, jeune femme positive de l'Afrique du Sud, 2003).

Beaucoup de femmes ont peur de la violence, la perte d'accès à leurs biens, leurs enfants et leur logement. C'est surtout le cas des femmes séropositives après le décès de leurs maris.

Je connais des femmes en Papouasie-Nouvelle-Guinée dont les maris sont décédés et dont la belle-famille a pénétré leurs maisons par effraction. Je connais des femmes qui ont perdu la garde de leurs enfants, qui ont perdu les casseroles qu'elles utilisent pour préparer à manger à leurs enfants (membre d'ICW en Asie-Pacifique, ICW 2001).

Dans certaines sociétés, bien que nous ayons légalement droit à notre propre propriété en notre nom, en pratique, nous ne pouvons obtenir les droits aux terres et aux autres biens qu'à travers un homme (normalement les maris ou pères).

Nous souffrons, surtout nous les veuves. Lorsque notre mari décède, les parents du mari peuvent vous torturer. Ils peuvent vous mettre à la porte, ils peuvent vous dépouiller de tout (Participante de la Conférence de Kampala 2003).

¹ 11ème Conférence Internationale des Personnes Séropositives, Kampala, Octobre 2003.



Même si nous connaissons nos droits, nous avons très rarement accès à un soutien légal indépendant. Les femmes qui obtiennent du soutien, par exemple celui d'un groupe légal pour les femmes ou d'un chef de la communauté, doivent souvent faire face à la colère et à l'ostracisme des parents. Un chef de village à Birchenough Bridge, Zimbabwe, a empêché les beaux-parents d'expulser une veuve séropositive avec six enfants. Il leur a dit qu'ils n'avaient aucun droit d'agir ainsi envers elle lorsqu'elle avait autant d'enfants. Cependant, les beaux-parents sont restés amers et en colère, et la femme n'avait personne pour l'aider lorsqu'elle était malade (ICW 2002).

Après la perte d'un soutien de famille, les femmes séropositives doivent trouver un revenu, ou assurer leur sécurité financière et sociale à travers une autre relation. Les jeunes femmes surtout doivent faire face à la pression de se marier à des hommes plus âgés afin d'assurer leur sécurité financière et sociale, ce qui leur laisse peu de pouvoir pour négocier des relations sexuelles protégées. La pression de devoir chercher une nouvelle source de revenus ou d'en maintenir une est aggravée par leur mauvaise santé et celle de leurs parents et parce qu'elles doivent s'occuper d'eux, ainsi que les enfants.

Mon père est décédé en premier [...], ma mère a accouché d'un bébé sain, mais elle aussi est tombée malade. [...] Comme j'étais la fille aînée, j'ai pris en charge la tâche de soigner la famille, dont ma mère et le bébé. Le bébé était comme le mien et lorsque ma mère est décédée je suis devenue le soutien de la famille. Comme mon père n'avait pas laissé de retraite j'étais obligée de trouver des solutions pour m'occuper de la famille. J'avais trois frères et une sœur. [...] Lorsque ma jeune sœur a atteint l'âge de trois ans, elle aussi est tombée malade et décédée. Il n'y avait aucun moyen de trouver de l'argent. J'ai commencé à avoir des rapports sexuels avec toutes les personnes qui pouvaient me donner de l'argent. Ce n'était pas facile pour moi mais il le fallait parce que je devais trouver à manger pour mes frères. Aucuns de nos parents voulaient nous aider (Participant de la recherche d'ICW).

Stratégies pour s'en sortir

Pour beaucoup de femmes, le travail sexuel est souvent la seule option économique disponible.



Oui, nous pouvons arrêter les rapports sexuels pour l'argent, mais qu'allons-nous faire pour satisfaire nos besoins, tels que les habits? Le problème est le manque d'emplois. (Jeune femme du Malawi, Melbourne 2002)

Les familles de certaines femmes sont conscientes du travail qu'elles font, mais les personnes provenant de la campagne ne disent rien en général. Mais lorsqu'elles travaillent longtemps et donnent constamment de l'argent à la famille – pour construire une maison, payer des dettes, lorsque leurs frères et sœurs ne sont plus obligés d'aller à l'école en habits déchirés – elles révèlent la nature de leur travail à la famille. Elles le leur expliquent au fur et à mesure, afin que cela ne soit pas un choc énorme. Et elles leurs demandent d'être économes à la maison, comme ils sont conscient du type de travail nécessaire pour gagner cet argent (Interview d'une femme thaïlandaise, ICW 2001).

Les femmes impliquées dans le travail sexuel, rencontrent une plus grande discrimination.

Les articles sur la Vision 3 >>>



Si nous ne pouvons pas nous permettre de nous nourrir nous-mêmes comment pouvons-nous nous permettre de voyager là où les décisions sont prises sur notre avenir.

Les femmes impliquées dans le travail sexuel font l'objet de plus de discrimination que les autres femmes à cause des idéaux sociaux qui définissent ce qu'est une 'bonne' femme. Cette discrimination peut provenir des femmes et des hommes, séropositifs et séronégatifs.

Les femmes séropositives, jeunes et âgées, doivent parfois utiliser les rapports sexuels pour assurer d'autres sources de revenus, parfois obligées d'offrir des rapports sexuels aux fonctionnaires pour avoir la permission de faire du commerce. Malheureusement, les femmes plus indépendantes et qui se déplacent plus que leurs pairs sont considérées comme immorales dans leurs communautés, ce qui rend leurs efforts pour gagner leur vie encore plus durs.

Franchir les frontières est très risqué parce que si la police vous surprend, vous devrez probablement leur offrir des rapports sexuels. De nos jours, si vous dites que vous êtes une commerçante qui va d'un pays à un autre, c'est presque pareil que de dire que vous dormez avec des étrangers (Participante de l'atelier de Voix et Choix au Zimbabwe).

Investir dans l'avenir

La pauvreté et l'inégalité des genres limitent également l'accès aux soins médicaux et aux aliments nutritionnels nécessaires pour maintenir un état général de bonne santé et ont un effet sur la consommation éventuelle d'antirétroviraux (ARV).

Je veux dire aux jeunes que cette maladie coûte très cher. C'est cher bien sûr, parce que j'ai beaucoup de maladies; la tuberculose, des infections sexuellement transmissibles, qui viennent et qui disparaissent (Participante de la conférence de Kampala).

Nous disposons maintenant d'ARV au Kenya, mais on déçoit les gens s'ils n'ont rien à manger, et cela entraîne davantage de problèmes (Interview d'ICW, Kenya, juin 2004).

La pauvreté peut atteindre les enfants s'ils doivent quitter l'école pour aider à la maison ou avec des activités génératrices de revenus, ou parce que l'argent ne suffit pas à couvrir les frais scolaires. Les filles sont plus susceptibles d'être touchées que les garçons, parce qu'on place souvent moins de valeur dans leur éducation.

Le seul problème en tant que femme célibataire est que je n'ai pas de travail [salaré], je loue une maison, au moins j'ai mon commerce parce que cette maladie nécessite des médicaments, des aliments convenables et il y a les frais scolaires de mon fils de trois ans (Participante de la conférence de Kampala).

Cependant, la pauvreté rend la revendication de nos droits à l'égalité, à un mode de subsistance sûr en toute sécurité et à la santé presque impossible. Si nous n'avons même pas assez d'argent pour nous nourrir, comment pouvons-nous voyager là où les décisions sont prises sur notre avenir?



ICW appelle à l'Action

ICW reconnaît que l'inégalité des genres et la pauvreté doivent être adressées dans tous les domaines de la vie afin que les femmes séropositives et leurs familles puissent prospérer. Nous demandons:

Du soutien pour les groupes de femmes:

- Soutenir les organisations de femmes qui militent déjà pour un meilleur accès aux terres, aux droits à la propriété et aux droits d'héritage.
- Soutenir les groupes d'auto-assistance et de soutien – car ils aident souvent les femmes à découvrir des opportunités pour gagner leurs vies et offrent la possibilité d'explorer et de combattre les inégalités.

Droits économiques:

- Engager des recherches sur l'efficacité des activités génératrices de revenus et les facteurs spécifiques soutenant leur succès.
- Soutenir des stratégies pour augmenter l'indépendance financière des femmes, telles que des programmes de microcrédit; le soutien financier pour les personnes ayant quelqu'un à charge qui ne peuvent pas travailler, et pour maintenir les enfants dans le système d'éducation.
- Soutenir les besoins de ressources, de formation et d'augmentation de capacité des groupes générateurs de revenus, par exemple, la formation en gestion et comment accéder aux ressources pour investir dans le matériel et le transport.

Politiques relatives au milieu professionnel:

- Encourager la participation des personnes séropositives au développement et à la réalisation des politiques en milieu professionnel; promouvoir le maintien et l'embauche des personnes séropositives, dont les femmes, et assurer que les mutuelles du personnel incluent une gamme de soins et de soutien convenables, qui ne soient pas uniquement relatifs aux médicaments.
- Promouvoir une sensibilisation à travers la totalité du personnel ainsi que les responsables de la gestion, pour comprendre comment le VIH et notre genre peuvent affecter nos vies.

Réforme de la Loi:

- Réviser les lois de la propriété et de l'héritage et promouvoir le travail des militantes avec les femmes et les hommes au niveau de la communauté pour noter l'impact de ces lois sur les femmes et les hommes séropositifs et leurs familles.

Travailler avec les hommes:

- Combattre les comportements violents et abusifs, pour les encourager à reconnaître que leurs rôles sont définis par des stéréotypes de genres et que les inégalités de genres leurs nuisent aussi.
- Créer des environnements favorables pour leur permettre de soutenir leurs partenaires. Ceci inclut des campagnes médiatiques, du counselling individuels, des groupes de soutien pour les hommes, et des programmes de développement de compétences vitales à l'échelle de la communauté.

Exemples de travail pour l'égalité des genres et pour la pauvreté

Développer une compréhension partagée de l'inégalité:

Creacion Positiva est une organisation à Barcelone en Espagne, qui travaille avec le VIH/SIDA à partir d'une perspective de genre. Creacion Positiva parvient à aborder la complexité des comportements, des idées, des émotions et des sentiments par rapport à l'infection au VIH en considérant comment les femmes et les hommes sont touchés par le genre dans tous les domaines de leurs vies. Cette organisation offre un espace de réflexion, de soutien et d'activisme.

Pour obtenir plus d'informations, contactez:
tél: +34 93431 4548,
e-mail: creacionpositiva@eresmas.net.

Les Chemins de fer indiens sont le troisième employeur mondial avec plus de 1.5 millions d'employés.

Les articles sur la Vision 3 >>>



Combattre les stéréotypes négatifs:

GAF et ICW ont organisé une conférence au sommet nationale – Confronter la marginalisation dans le contexte du VIH/SIDA à Durban en Afrique du Sud, du 7 au 8 Août 2003. Le but de la conférence était de réunir des hommes et des femmes de groupes marginalisés tels que les travailleurs sexuels, les homosexuels, les lesbiennes et les transexuels, les réfugiés, les prisonniers, et les femmes et hommes vivant avec le VIH pour discuter des réalités de leurs vies. Les participants ont créé un programme de plaidoirie national sur le genre et le VIH/SIDA en Afrique du Sud [Ewing 2003].

Sensibiliser les membres de la communauté:

Le programme de formation "Stepping Stones" (Parcours) pour la communication et les relations entre tous les membres de la communauté, en fonction du genre et des générations, a permis aux participants hommes et femmes jeunes et plus âgés de participer en Afrique, en Asie et au-delà, de travailler ensemble pour réduire les querelles de ménage, introduire l'augmentation du partage des tâches et des dépenses ménagères, écrire des testaments pour augmenter les chances d'héritage de la veuve, réduire et proscrire la violence, réduire le nombre de partenaires et augmenter l'utilisation des préservatifs à l'intérieur et en-dehors du mariage. (www.stepsstonesfeedback.org)

Activités génératrices de revenus

Yolanda Zaldivar, une adhérente d'ICW, décrit un projet générateur de revenus au Honduras: *La proposition du projet fut approuvée. Je n'ai demandé que 2000 Lempires pour 11 femmes. Nous avons d'abord approché les coopératives. Malheureusement, aucune d'entre elles nous a accepté parce que nous étions séropositives, puis une d'entre elles nous a répondu oui, venez. Nous y sommes allées, nous leurs avons expliqué qui nous étions et le gérant nous a accepté et expliqué comment faire partie de la coopérative. Les femmes ont placé 1000 Lempires dans la coopérative et on pris 1000 pour elles. Chacune d'entre elles a ensuite décidé de ce qu'elle ferait de sa tranche. Une d'entre elles a décidé de vendre des légumes, l'autre a décidé de commencer une mini*

pulperie. Lorsqu'elles avaient besoin de plus d'argent, nous négocions avec les bailleurs de fonds et obtenu 3000 Lempires de plus. Avant, 20 enfants dans notre groupe ne pouvaient pas étudier à cause du manque de ressources. Cette année, ils sont tous à l'école.

Nous avons maintenant développé un second projet pour former les femmes à devenir machinistes pour coudre plus d'uniformes scolaires pour les orphelins. On vous demande un test VIH dans les fabriques, et on ne vous embauche pas s'il est positif. Par conséquent, dans notre groupe nous nous sommes dit, 'Montrons-leur que s'ils nous font confiance, nous pourrions bien travailler.' Nous avons écrit à l'UNICEF, qui a approuvé le projet et qui paie maintenant les locaux. C'est incroyable. Il n'y aura que des femmes positives dans notre fabrique. Nous allons montrer au monde que nous pouvons réussir. Les gens de Puerto Cortes sont impressionnés, et ils nous soutiennent (ICW 2004).

Politiques du lieu de travail:

L'éducation sur les genres et sur la prévention du VIH/SIDA a été introduite au programme scolaire de toutes les écoles des chemins de fer indien grâce à une initiative de l'UNIFEM et de la division Vijaywada des Chemins de Fer Indiens. L'introduction d'une section sur les genres et la sexualité à partir d'un programme scolaire sur l'éducation sexuelle déjà établie, est conçue pour encourager les jeunes à remettre en question les stéréotypes des genres, et permettre aux jeunes femmes de négocier des relations sexuelles plus protégées et promouvoir la responsabilité sexuelle de l'homme. Les Chemins de fer indiens sont le troisième employeur mondial, avec plus de 1,5 millions d'employés et une infrastructure importante, dont des écoles, hôpitaux et des écoles professionnelles.

(Source: www.unifem.org.au)



Références

Ewing, 2003, Confronter la Marginalisation dans le Contexte du VIH/SIDA, rapport de la Conférence de Sommet Nationale, Durban, Afrique du Sud du 7 au 8 Août 2003, GAF/ICW

ICW, 2004, *ICW Actualité* Numéro 25, Londres: Communauté Internationale des Femmes Vivant avec le VIH/SIDA (ICW)

ICW, 2002, *Femmes Positives: Voix et Choix*, Londres: Communauté Internationale des Femmes Vivant avec le VIH/SIDA (ICW)

ICW, 2004, *ICW Actualité* Numéro 19, Londres: Communauté Internationale des Femmes Vivant avec le VIH/SIDA (ICW)

Reeves, H., Baden, S. 2000 *Définitions et Concepts sur le Genre et le Développement*, BRIDGE, Institut des Études de Développement

O'Sullivan, Sue, 2000, *Unir en Franchissant les Limites: les femmes positives sous une perspective globale*, Programme No.44

UNOSIDA, 2003, *Actualisation de l'Épidémie du SIDA 2003*, Genève: UNOSIDA

Wallace, Tina, 2004, *Informier, Inspirer, Encourager: un guide pour la production efficace de matériau pour le VIH/SIDA*, Londres: ActionAid International

Welbourn, Alice, 2002, 'Le genre, le sexe et le VIH': comment aborder les problèmes que tout le monde préfère ignorer, dans Cornwall, Andrea et Welbourn, Alice, 2003: *Réaliser les Droits: Transformer les Approches au Bien-être Sexuel et Génésique*, Londres: Zed Press

Programmes de recherche et ateliers mentionnés dans cet Article sur la Vision d'ICW

Voix & Choix Zimbabwe, 2002, et Voix & Choix Thaïlande, 2003
Un projet mené par des femmes séropositives pour explorer l'impact du VIH sur leur comportement sexuel, leur bien-être et leurs droits génésiques, et pour promouvoir les améliorations dans les politiques et pratiques.

Voix Positives – un processus de responsabilisation et de formation pour les femmes séropositives de l'Amérique Centrale et des Antilles, 2003

Les articles sur la Vision d'ICW 2004, ont été écrits à l'intention de nos membres séropositifs et nos sympathisants, pour être utilisés lors d'organisation et de campagne autour de la vision, des buts, et objectifs de ICW. Ils vous permettront de connaître les positions d'ICW de bien représenter ICW à toutes les rencontres

auxquelles vous prenez part, ou si dans d'autres situations on vous demande la position d'ICW. Ils sont conçus pour vous aider dans votre travail et peuvent être utilisés créativement. ICW vous invite à nous faire part de vos commentaires et votre évaluation de ces articles. Nous vous remercions de nous dire comment vous les avez utilisés. Nous serions ravis d'avoir votre opinion.

Cet Article sur la Vision d'ICW sur la pauvreté et l'inégalité des genres est l'un des cinq Articles sur la Vision d'ICW. Cette série expose l'opinion d'ICW sur: l'accès aux soins et aux traitements; la participation à l'élaboration de politiques; l'égalité des genres et la pauvreté; les droits de la personne; et les jeunes femmes séropositives. Ils sont disponibles en anglais, en espagnol et en français.

ICW exprime sa profonde gratitude au Programme Conjoint des Nations Unies sur le VIH/SIDA, ONUSIDA, pour avoir financé cette série d'articles. Nous aimerions également remercier Novib, Positive Action et Comic Relief pour le financement principal.

La Communauté Internationale des Femmes Vivant avec le VIH/SIDA (ICW), une association caritative enregistrée Royaume-Uni, est le seul réseau international géré par et pour des femmes séropositives. ICW a été fondée pour répondre à un manque désespéré de soutien, d'informations et de services pour les femmes séropositives dans le monde entier, et leur besoin d'influencer et de contribuer au développement des politiques.

Toutes les femmes séropositives peuvent rejoindre ICW. Contactez-nous à:

International Community of Women Living with HIV/AIDS (ICW)

Unit 6, Building 1
Canonbury Yard
190a New North Road
London N1 7BJ
UNITED KINGDOM

Tél: +44 20 7704 0606
Fax: +44 20 7704 8070
email: info@icw.org
URL: www.icw.org



Une Initiative ONUSIDA

La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA

ICW est l'agence coordinatrice pour le volet prise en charge, traitement et soutien de la Coalition Globale pour les femmes et le SIDA.

ICW est une association caritative enregistrée au Royaume Uni sous le numéro 1045331. Association à Responsabilité limitée, numéro 2987247.